

# Elémentaire mon cher Watson!

Chronique riieuse à l'usage des fous de golf et des mordus de la baballe



PAR PHAN VĂN TRƯỜNG – JJR 64

Ma chronique d'aujourd'hui sera entièrement consacrée à la technique du jeu de golf. Que les non-golfeurs ne m'en veuillent pas. Il faut de tout pour faire un monde n'est-ce pas, et j'en sais quelque chose. Car dans ma famille, mon épouse ne pratique pas ce jeu de fou, ni mes deux filles d'ailleurs, d'où des remontrances fréquentes et classiques de la part de ces « braves femmes, veuves de golf ». Quelle souffrance, je le reconnais, que d'attendre encore et toujours son mari absent à l'heure du déjeuner, et lui, de ne rentrer que vers 14 heures passées, lorsque votre estomac aura franchi le coma dépassé.

Pire, mon épouse déteste tous les jeux qui impliquent l'existence d'une balle ou d'un ballon, et le jogging, la natation, le yoga feraient bien son bonheur. Tout le contraire de moi, qui ne pourrais imaginer faire du sport autrement qu'en faisant tourner une balle ou en envoyant loin un objet sphérique gonflé d'air ou de caoutchouc. Dans la suite, on oubliera pour un moment les veuves de golf, voir les veufs, beaucoup plus rares ceux là, mais ils existent ! Occupons

également leurs problèmes. Des vrais problèmes, comme on va s'en rendre compte. J'écarterais de mon texte également ceux qui font du golf parce que les autres en font. L'imitation confine parfois au snobisme lorsque le jeu en question sera vue uniquement comme une occasion pour se vêtir et de se dévêtir. C'est certes très agréable de bien s'habiller, et il faut bien reconnaître que le sport qui permet le plus d'être élégant c'est le golf. On porte des chaussures bicolors, des chemisiers éclatants engoncés dans des pantalons ou des shorts au besoin psychédéliques. Tout le contraire de l'élégance hippique, toujours tirée à quatre épingles, mais un peu tristounette côté couleur, tout de même. L'imitation serait parfois carrément mimétisme et c'est l'effet voulu, car bien évidemment ça fait vendre des équipements. A force de regarder le sport favori à la télévision, on choisit parfois silencieusement son héros, un champion comme Nick Faldo ou Tiger Woods, et on les imite de manière troublante sans réaliser réellement qu'on est en train de tomber en fait amoureux de Nike, Rolex ou Samsung dont ils sont les porte-drapeaux. Du coup on achèterait les mêmes clubs, des chaussures identiques, des gants jumeaux même, sans compter que parfois on répèterait les mêmes gestes.



Mais voilà, la comparaison avec les champions s'arrêtera là. Car une fois que l'on est devant la baballe, on serait loin de pouvoir reproduire les performances des dieux du stade. Devant cette fatidique boule sphérique blanche de cinq centimètres de diamètre truffée de minuscules creux que les anglais baptisent "*dimples*" la plupart des gens deviennent des bêtes perdues, crispées, nerveuses, du coup ils rendent une frappe saccadée pour ne pas dire complètement entortillée et la balle finit là où elle devait aller c'est à dire dans les buissons ou dans l'eau fraîche.

Manifestement l'imitation des champions butent contre un mur. On aurait du mal à percer le secret de leurs swings, qui apparaissent pourtant si faciles, presque indolents, et qui font parcourir des kilomètres à la balle. Les contorsions inutiles et inefficaces seront l'apanage des amateurs, on en convient.

Vingt ans d'enseignement amical aux amis et collègues, 20 ans déjà, m'invitent ainsi parfois à sortir du bois, pour une fois, et j'espère qu'après m'avoir lu, tout un chacun pourra améliorer un tant soit peu le jeu et le petit jeu. J'emprunterai à Sherlock Holmes ce mot célèbre pour désigner le swing de golf : "élémentaire, mon cher Watson!", car en effet, le swing de golf serait bien plus simple qu'on ne le croit. Pour commencer, je ne citerai rien que des évidences, que tous connaissent, mais que personne ne semble garder présentes à l'esprit!

\* \* \*

1. **Le jeu de golf est d'abord un jeu**, l'aurions-nous oublié? Du moins pour nous tous qui ne sommes pas champions. Peut être, pour les "pro" on pourrait admettre que le jeu serait plutôt un sport-spectacle très exigeant dans lequel il est strictement interdit de rater un seul coup devant 500 millions de téléspectateurs. Mais pour nous ça devrait rester éminemment un jeu. Et qui dit jeu dit plaisir. Nous cherchons à imiter les pros et nous rendons le jeu inconsciemment difficile, et la supposée partie de plaisir devient un vrai cauchemar. Nous nous mettons en position de nous obliger à mettre la balle autour d'un green situé en général à plus de 150 mètres en passant éventuellement sous un arbre et en même temps pourquoi pas au-dessus d'un étang! Soyons de raisonnables amateurs qui cherchons à nous amuser et le jeu devient autrement plus facile et diablement plus plaisant. A la place de coups difficiles à exécuter, essayons de réaliser des coups simples. Elémentaire, hein, mon cher Watson?
  2. Le parcours est immense, le fairway pour amateur est très large, **visons-en donc le milieu!** Notons bien que, vu d'avion, un parcours de golf est bête comme chou. Des trous dessinés en plates bandes sommes toutes bien banales presque droites. En général, la plate bande s'élargit miraculeusement au point de chute supposé de la balle, indulgence oblige, cela devrait permettre à l'amateur de se relaxer plutôt que de se mettre à la peine. Devant de telles banalités, pourquoi chercher compliqué alors qu'on pourrait faire si simple. Choisissons donc le milieu du parcours, bon sang! Elémentaire, n'est-ce pas, mon cher Watson?
  3. **Le mouvement de swing est très simple il ne faut pas le compliquer inutilement.** Un ancien très vieux mais très célèbre professeur à Saint-Nom-la-Bretèche me disait, il y a bien vingt ans, qu'il suffisait d'imaginer prendre un balai et faire comme si on balaie le sol. Eh oui, ce serait cela le swing! Mais pour mettre en mouvement quelque chose de lourd comme un balai ou un club, disait-il, il est nécessaire de mettre le corps en rotation, grâce à un mouvement de hanches et d'épaules, c'est à dire les gros muscles. Pas seulement le bras ni a fortiori les mains, qui sont comme chacun sait les petits muscles. C'est si naturel. Il ne recommande pas de frapper comme des brutes alors qu'un swing lent et fluide aurait suffi. Le plus curieux, en effet, c'est qu'on persiste à considérer un club de golf comme une raquette de tennis ou pire de ping-pong, voire comme un instrument de guerre. Signalons en passant qu'au tennis ou au ping-pong l'esprit du jeu c'est de garder la balle à l'intérieur d'un terrain de jeu bien délimité ! Au golf c'est très différent, on cherche plutôt à envoyer la balle le plus loin possible. Il y aurait là plus qu'une faute de compréhension du jeu si on devait confondre tennis et golf. C'est si évident!
- Et puis on peut paraphraser le sieur La Fontaine qui disait, parlant du héron: "le héron au long bec emmanché d'un long cou". Et bien mon cher Watson, le golf consiste à manier deux longs bras emmanchant un long club. Il convient d'imiter le héron qui dans une position presque endormi déambule tranquillement avant de piocher rageusement dans l'eau afin d'attraper un poisson. Au golf c'est pareil. On serait bien inspiré de se calmer, la lenteur sera la qualité première. Elémentaire, hein, mon cher Watson?
4. **Si le sac comporte 14 clubs**, c'est bien pour que nous n'ayons qu'un **seul swing!** Ce qui me stupéfie constamment, c'est le nombre de swings que posséderait chaque joueur. Pour ceux les moins facétieux, j'en compte une demi-douzaine. Chez les plus irréguliers c'est un nouveau swing à chaque coup. Et l'on s'étonne ensuite que la balle va dans des coins jamais visités. Bien malin qui pourrait savoir à l'avance où irait la balle. Les pros eux n'ont qu'un seul swing! Et pour être clair, chaque joueur n'aurait pas même son swing à lui, non! Tous les bons joueurs du monde entier, tous, sans exception font un seul et même mouvement! Un seul swing universel pour tous, peut-être avec quelques légères variantes. Sinon pourquoi donnerait-on aux joueurs la possibilité d'avoir 14 clubs dans le sac, c'est bien pour simplifier leur compréhension du mouvement, pardi! Elémentaire encore une fois, non, mon cher Watson?
  5. **Un seul swing signifie toujours le même coup à répétition.** Mais à quoi ressemblerait alors un swing s'il ne peut être comparé à un coup de tennis. La réponse va étonner tout un chacun! Il ressemble à un coup de fouet! Si on fouette trop vite, le fouet ne fouette pas! ( pardon pour tant de pléonasmes). Il faut attendre que la partie souple

du fouet soit en phase avec le coup, et alors le fouet fouette et produit un sifflement incroyable. C'est à ce sifflement qu'on reconnaît un coup bien parti! Le rythme serait donc la clé! Retenez bien la remarque, car un club de golf a beau être une canne, mais c'est une canne souple et se manie comme un fouet.

Bon maintenant je voudrais vous en dire plus, puisque tous ceux qui me lisent sont déjà de golfeurs expérimentés. Je disais qu'il y a un seul swing universel, c'est un concept qui ressemble beaucoup à de la danse sur glace, notamment les fameuses figures imposées. Le swing de golf est une figure imposée! Même le rythme est imposé! Plus vite et l'on tombe sur la glace, plus lent et tout aussi bien on se casse le derrière. Il faudra toujours reproduire le même mouvement, encore et toujours. Difficile hein mon cher Watson? Non pas vraiment, car la technologie aujourd'hui fait des merveilles, et l'on n'a jamais créé d'instruments plus beaux et plus sophistiqués que le club de golf! On serait bien inspiré d'expliquer aux débutants qu'il leur faudrait apprendre par coeur le mouvement. Élémentaire, non, mon cher Watson?

6. **Pour taper loin, loin, loin...il faut chercher des appuis en swinguant.** Imaginons un seul instant que deux équipes de dix personnes s'affrontent en tirant sur une corde, l'équipe qui gagne étant celle qui aurait réussi à amener l'équipe adverse dans son camp. Et supposons que l'une des deux équipes est chaussée de crampons et l'autre de patins. Devinez celle qui aura gagné haut la main? Au golf c'est pareil, posez vos pattes au sol et transférez donc votre poids pour que le contact des pieds avec le sol soit solide, et la balle sera puissante. A l'inverse, si l'on ne pose pas ses pattes correctement la balle sera très molle. C'est simple comme chou. Élémentaire, n'est-ce pas, mon cher Watson?
7. **Chaque humain possède deux bras!** C'est une remarque si prosaïque. Oui mais voilà, les copains, pourquoi vous ne jouez que d'un seul bras? Notez que 95% des joueurs ne jouent que d'un seul bras, de préférence le bras droit pour les droitiers, le gauche pour les gauchers. Le golfeur typique n'aurait-il qu'un seul bras? Pourquoi alors prendre le club des deux mains, une seule aurait suffi non? Et paradoxe suprême, on constate que le bras qui ne joue pas, non content de ne pas se mettre en mouvement, joue en *contre*. Il suffit de regarder la décomposition d'un mouvement au ralenti pour s'apercevoir que le bras qui ne bouge pas joue le rôle d'amortisseur et non d'accélérateur. Ouah, si on veut jouer loin, il faudra un jour mobiliser le bras traître afin qu'il ne contrecarre pas l'autre. C'est ce qu'on appellerait le travail d'équipe! Neuf joueurs sur dix, c'est trop, se contrecarrent eux-mêmes. Du coup leur balle ne font que quelques dizaines de mètres rien de plus, et pas toujours dans la bonne direction. Pour jouer des deux bras, avec une répartition égale des efforts il convient simplement de tourner les épaules. Et pour tourner les épaules il faudra mettre les hanches en mouvement. Élémentaire, mon cher Watson!
8. De plus on fait jouer la tête! Expliquez-moi, mon cher Watson, **en vertu de quel théorème dynamique la tête aurait un rôle à jouer dans le swing?** Au contraire, il faut savoir qu'il n'y a que 3 points fixes au swing. C'est comme les axes de coordonnées en maths. Ils doivent être immobiles. Les 3 points fixes sont les deux pieds, bien plantés par terre, et la tête. Ils constituent les axes de coordonnées du golfeur. Si la tête bouge, les axes bougent, et alors on rate la balle, c'est inexorable et mathématique, puis, comme la tête de club ne serait pas square dans ces conditions, on perd en distance comme en direction. C'est précisément ce qu'on voudrait éviter de faire n'est-ce pas? Gardons donc la tête bien tranquille et swinguons avec le restant du corps. Pas l'inverse, car nombreux sont ceux qui font exactement l'inverse. Ils bougent la tête et figent leur corps, diable! Élémentaire sûrement, mon cher Watson.
9. **Les doigts serrés sont autant d'amortisseurs. Libérez-les,** ne serrez pas le grip de vos clubs, et le swing devient un vrai swing c'est-à-dire fluide. Au demeurant, plus le club est brimbalant, plus la balle aura tendance à monter dans l'air, c'est l'effet recherché n'est-ce pas? Serrez vos clubs et la balle fuse au sol. C'est diablement laid. Si la main ne tient pas le club, une double rotation des hanches et de l'épaule ferait l'affaire. **Swing signifie double rotation:** retenez le bien, car c'est la base même qu'il convient de retenir par coeur. Ne tapez pas, rotez. Dès qu'on rote, le club siffle, la balle siffle également, c'est un bruit caractéristique au golf, très agréable à l'oreille. Simple et élémentaire hein, mon cher Watson?
10. **Au putting,** lorsque le plan de green est incliné, il ne faut pas putter tout droit en visant le trou! **La loi de la pesanteur** vous vous souvenez? Newton et sa pomme ça vous dit quelque chose? Non? Et bien le parcours de la balle sur la surface du green obéit à cette loi curieuse qui l'oblige à casser sa trajectoire et à tomber du côté du creux. Alors apprenez **à lire les pentes du green,** sinon vous ne rentrerez jamais la balle dans le trou. Élémentaire hein, mon cher Watson?
11. **Il y a une balle dans le jeu, il ne faudrait jamais l'oublier.** J'en connais un qui oublie toujours sa boîte de balles à la maison. Sans balle, Monsieur de la Palisse dirait que le golf serait comme un jeu virtuel. Du reste, ce jeu, appelé Golf Game existe déjà en mille exemplaires sur les consoles d'ordinateur. On peut aussi jouer au golf sans

balle dans son lit, c'est ce qui arrive parfois aux mordus et enragés dans une session nocturne. Mais voilà, sur un vrai parcours, il est très fréquent de voir les gens jouer sans regarder leur balle. Bizarre, bizarre, pourrait dire Sherlock Holmes, il lui faudrait faire une enquête approfondie !

**La balle de golf comme toutes les objets, n'obéissent jamais à l'homme**, ni à ses sifflements, ni à ses injonctions, encore moins à ses cris, gesticulations et autres singeries. La balle qui sait dire papa maman n'est pas encore inventée. **Mais tout en ignorant le joueur, la balle obéit par contre au swing, au mouvement qui l'imprime, grosse nuance.** Du coup il faudrait s'appliquer à produire un bon swing pour que la balle fasse une bonne trajectoire. Seulement voilà, beaucoup de joueurs oublient de faire un bon swing. Même les pros parfois, surtout lorsqu'ils viennent de rater un swing parlent à leur balle ainsi: " va, va mon petit, vole et nous venge" ( ça me rappelle vaguement Corneille). Et la balle de répondre en virtuel : "petit minable, la prochaine fois que tu veux me plonger dans l'eau, tu serais gentil de me prévenir, des fois que je veuille enfile un maillot de bain avant d'entrer dans l'eau"!

\* \* \*

Elémentaire, hein, mon cher Watson?

Pour apprendre à bien jouer il convient de comprendre l'essence du jeu. Somme toute, c'est un jeu si simple, si l'on considère que, de nos jours, la technologie du club permet sans difficultés de mettre la balle en plein milieu du parcours. Ce qu'on demande aux joueurs ne paraît pas, en somme, si mystérieux ni si inaccessible.

On se mettra donc bien debout sur les deux pieds pour obtenir assise et appuis. Comme le héron au long cou emmanché d'un long bec, on swinguera lentement en ne serrant pas le club comme un forcené, on quittera pas la balle des yeux en jouant, car ce serait bien dommage d'oublier cette palissade, puis on fouettera tranquillement le club comme un vrai fouet à partir d'une double rotation, et surtout on visera toujours le centre, centres de fairways et centres de greens. Et après cela le handicap tombera en même temps que le niveau atteindra de nouvelles hauteurs. Il y aura une récompense. Un handicap de 24 sera à la portée de tout le monde et le single-handicap ne serait qu'une misère à portée de tous. On restera sérieux oui, mais en ne prenant rien au sérieux, c'est là sans aucun doute la clé du jeu et celle du plaisir qu'il procure.

Elémentaire, non, mon cher Watson? Oui mais lequel, car notez bien qu'il ya trois Watson. Deux sont champions, Masters tous les deux: Tom Watson, le légendaire Tom, et Bubba Watson le surdoué! Tous les deux sont Américains. Le premier expliquait qu'il n'y a rien de plus simple que le mouvement de swing, pour autant qu'on ne le complique pas soi-même! Et il en a gagné des trophées, Tom! Le deuxième n'a jamais connu de vrais professeurs, il aurait appris sur le tas. Il ne comprendrait pas qu'il faille en avoir un, car comme il le dit: pour bien jouer, il suffit de reculer le club pour le lancer à nouveau. Va et vient. Back swing et Down Swing. Personne n'a joué plus loin que Bubba tout en donnant une simple caresse à la balle.

Mais il y a un troisième Watson, je veux parler du Watson anglais, l'ami fidèle de Sherlock Holmes. En comparaison, les Watson américains auraient tendance à tout simplifier. L'Anglais, lui, médecin de son état, aurait besoin de Sherlock Holmes pour décrypter les mystères criminels. S'il est bien vrai que le swing de golf en serait un, car il aura assassiné des millions de golfeurs de la planète depuis voilà bien cent ans, et aurait besoin d'être enfin dévisagé. Elémentaire? Pas si sûr, mon cher Sherlock ! Mais il est bien vrai que ce cher Watson là n'est pas golfeur. Bon Dieu, bon Dieu, il ne faudrait pas l'oublier!

**PHAN VĂN TRƯỜNG JJR 64**

**[pvtruong@hotmail.com](mailto:pvtruong@hotmail.com)**

( \*meilleur handicap au golf: 4.6 en 2001-2002)